

RIDEF 2006 au Sénégal : un atelier camerounais

La FIMEM (Fédération internationale des mouvements de l'École moderne) organise tous les deux ans, depuis 1980, une rencontre internationale appelée RIDEF, lieu d'échanges pédagogiques et de découvertes.

La préparation de la RIDEF 2006 au Sénégal motive les groupes de travail en relation avec l'Afrique : « *Initiative et Formation* » illustre cette dynamique.

En été 2004, la décision a été prise d'organiser la prochaine RIDEF au Sénégal et, au secteur international de l'ICEM, nous y travaillions déjà depuis plus d'un an, pour beaucoup de raisons dont celle de contribuer à un renouveau de la conception des RIDEF. Si les rencontres internationales des éducateurs Freinet sont de grandes fêtes internationales, il nous semblait que nous pouvions accroître leur importance et leur rayonnement.

- 1 D'un côté, la RIDEF nous semble devoir être l'occasion d'une promotion régionale de la pédagogie Freinet. Un événement de cette ampleur peut procéder d'un effet de vitrine et de sensibilisation au mouvement Freinet, en mettant en valeur les dimensions plus spécifiques, parce que locales, données aux préoccupations du mouvement accueillant.
- 1 D'un autre côté, la RIDEF doit être vue comme un lieu d'initiation à la pédagogie Freinet, et sans doute plus particulièrement quand elle s'installe dans un pays où le mouvement de l'École

Les RIDEF

Rencontres internationales des Éducateurs Freinet

Cette rencontre est confiée à l'un des mouvements qui l'organise sur son territoire national. L'ensemble des thèmes traités en ateliers pendant ces rencontres donne une idée du foisonnement et de la richesse des propositions. La RIDEF joue réellement son rôle de lieu d'échanges de pratiques en pédagogie Freinet et de rencontres interculturelles autour du mouvement Freinet.

Pendant cette rencontre a lieu l'Assemblée Générale ordinaire de la Fimem où l'on procède aux votes statutaires et aux élections des nouveaux membres admis et des nouveaux membres du Conseil d'Administration.

moderne n'est pas reconnu ou peu. Dans cette optique, la RIDEF doit offrir des ateliers pour des non initiés, des débutants.

- 1 Et puis, nous devons mettre en œuvre notre raison d'être et notre savoir-faire. En particulier, la RIDEF doit être un processus dans lequel nous allons

travailler avec des partenaires, établir une véritable coopération et aboutir à une mise en synergie de tous les organismes engagés dans la même direction. Notre capacité à travailler avec d'autres structures ne pourra que renforcer notre statut d'interlocuteur de premier ordre et crédibiliser nos actions dans le domaine de l'enseignement.

C'est dans ce dernier cadre qu'est née l'idée d'une contribution associative, celle d'Initiatives et Formation.



Petite histoire d'Initiatives et Formation

Initiatives et Formation est une association loi de 1901 qui a pour but de développer toute action visant le développement éducatif, social, professionnel des jeunes et des adultes de toutes nationalités. Elle peut agir directement ou comme partenaire dans les domaines de la formation, de l'animation, de l'aide sociale.

De fait, Initiatives et Formation s'est toujours positionnée dans le domaine de l'ingénierie associative : c'est une association qui aide à instruire les projets des personnes, des

structures,... Elle apporte son aide dans toutes sortes de domaines : la conception, la mise en œuvre, la logistique...

Depuis près de dix ans, une demande est apparue prenant de l'ampleur chaque année : l'accès aux nouvelles technologies, dont l'informatique, avec un phénomène croissant visible : la fracture technologique.

Notre association ne se substitue pas aux prérogatives des institutions, elle vient en aide à ceux qui ont une demande, et ils sont nombreux. Face à l'ampleur de la tâche, il ne nous a été possible de répondre que par la coopération et les liens que nous avons patiemment tissés avec des entreprises, des institutions, des personnalités, des professionnels...



Un exemple de coopération active

Cette coopération est à double tranchant : d'un côté les entreprises nous demandent de respecter un certain code d'éthique variable selon les interlocuteurs et de l'autre côté, la variété des projets rend complexe l'établissement d'un code de conduite unique pour des utilisations singulières. Par exemple, certaines demandes de donateurs ont une restriction : pas d'utilisation dans un but politique (par un parti) ; ou alors avec des garanties écologiques : démontage des machines hors service, recyclage ou neutralisation des divers composants,... D'un autre côté, nous avons établi un règlement fixant les conditions de mise à disposition : chaque bénéficiaire doit être adhérent, il doit s'engager à restituer les machines en quittant l'association,... mais aussi s'engager à aider à son tour, quand les difficultés auront été dépassées.

La coopération pour nous, ce n'est pas faire la même chose ensemble, mais que chacun participe selon ses moyens et compétences, à l'œuvre commune. Nous avons même déterminé différentes qualités : d'animateur (organisationnel), de formateur (technique), et de correspondant (relationnel).

L'engagement de chacun contribue à la réussite de la plupart des projets qui nous sont soumis. Les demandeurs, en formulant leur projet, ne peuvent que s'impliquer dans le processus qui aboutira à la réalisation des objectifs, accompagnés par d'autres membres.

Depuis les débuts de l'association, nous avons établi des liens de solidarité avec les enseignants et les établissements scolaires. Nous avons même complété notre offre en donnant la possibilité aux équipes de mettre à disposition des matériels auprès des élèves qui en tireraient le plus grand profit (en particulier, pour un projet, dans le cas de familles récemment immigrées pour lesquelles les ensembles informatiques permettent à toute la famille de participer à l'apprentissage du français langue étrangère).



Initiatives et Formation au Cameroun

Depuis son origine, I & F travaille au niveau international, et, depuis peu, a considérablement accru ses actions, en particulier avec l'Afrique. C'est aussi l'aboutissement d'une réflexion sur notre fonctionnement qui a permis cet élargissement efficace : actuellement les nouveaux projets sont instruits par des membres « référents » qui sont les interlocuteurs privilégiés, au niveau de l'association : ils gèrent et prennent les décisions qui sont diffusées



ensuite. Cela permet d'accueillir les nouveaux arrivants, en étant plus efficaces, plus proches de leur préoccupation et de leurs questions. Dans le cas des demandes vers l'étranger, leur aide est précieuse et incontournable car ils établissent les ponts sans lesquels aucun projet ne pourrait aboutir, en particulier pour gérer les problèmes d'acheminement, de stockage, de douane,...

Un hasard de relation familiale a abouti à l'adhésion d'un responsable d'un collège à Douala, le collège La Conquête. Dès le départ, le projet était d'importance, car il concernait l'équipement informatique de 2 salles de classes, sachant qu'à 80 élèves par classe, il nécessitait 80 ordinateurs si le taux d'équipement était d'un ordinateur pour 2 collégiens. Un don récent de la Caisse d'épargne de Picardie de plus de 500 ordinateurs a rendu le projet possible, mais afin de ne pas déployer beaucoup d'énergie pour rien, certains préalables ont été demandés avant l'envoi : que les salles soient prêtes et équipées (prises électriques, mobilier...), ce qui a été fait, et le projet a vu le jour.

Dès le départ, une coopération plus large avait été envisagée : que le projet touche l'équipe des professeurs du collège, qu'il envisage des prolongements au niveau des écoles environnantes, que le collège



qui sert d'une part à mieux connaître les projets et d'autre part à fixer un certain niveau d'exigences.

Pour I & F, la première étape a consisté à expertiser nos structures. Nous avons profité du voyage au Cameroun d'un de nos membres pour rendre visite à toutes les structures impliquées et les soumettre à la grille qui avait été définie.

s'ouvre sur son environnement (formation du soir, parents d'élèves,...) et donc nous avons aussi proposé l'envoi de manuels pour les élèves (don des collègues de l'Oise, et aussi de parents), pour les professeurs (bibliothèques pédagogiques, don des jeunes retraités de l'IUFM), l'envoi de machines spécifiques pour les écoles primaires (des Macintosh),...

Durant le même temps, un certain nombre d'associations, de personnes, et de micro entreprises ont adhéré pour des motifs différents : un centre de formation, une association pour la formation et l'insertion de personnes handicapées (AFORINSH),... Les contraintes de logistique ont poussé à coordonner toutes les actions camerounaises et à voir se fédérer celles-ci.

La persévérance de tous les acteurs impliqués durant plusieurs années et la perspective de participer à la RIDEF 2006 ont aboutit durant l'été 2004 à l'émergence d'un pôle camerounais¹ : une entité est née, de type associative.

Dans le cadre de la RIDEF 2006 au Sénégal, la recherche de partenaires « œuvrant pour une éducation de qualité en Afrique » a nécessité d'expertiser les futurs ateliers qui seront organisés à cette RIDEF. Pour ce faire, nous avons conçu une grille d'analyse des projets d'ateliers



Bilan actuel

Ce que l'on peut dire aujourd'hui, c'est que l'accompagnement du projet informatique du collège La Conquête à Douala au Cameroun a abouti à plusieurs évolutions importantes :

- 1 **une évolution quantitative** : des structures voisines se sont regroupées autour de ce premier projet qui, lui-même, a accru son ambition (en direction de l'équipe éducative).
- 1 **une redéfinition des pratiques** : ce projet a été négocié, car si nous avons tenté d'approcher au plus près des demandes qui nous étaient faites, nous avons aussi voulu rendre le projet pérenne, en accord avec nos objectifs fondamentaux. Le pôle Cameroun est une association dans laquelle tous les membres participent à une gestion « collégiale » des projets.
- 1 **une évolution qualitative** : les résultats des évaluations locales sont là, les élèves réussissent mieux aujourd'hui qu'avant. Mais le plus important est la dynamique qui s'est mise en place, une véritable dynamique de

recherche de progrès : il est apparu évident que ce n'est pas le nombre de machines qui améliorera les résultats, mais la manière de s'en servir. Dans ce sens, participer à la RIDEF 2006 représente une opportunité de témoignage et de formation pour les acteurs du pôle Cameroun.

Nous avons plus d'un an pour réfléchir, mettre à plat, expliciter les modes d'utilisation des matériels informatiques et tenter de voir leur spécificité précise. La coopération nous a contraints à repenser l'organisation, la mise en œuvre et les modes d'utilisation des projets.

La RIDEF 2006 offre la possibilité de se confronter à d'autres projets, de nouer des relations, d'échanger sur nos pratiques.

Olivier Francomme

¹Voir en annexe le compte rendu de la réunion constitutive.

